

# Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945) – Recherche de provenance à l'échelle internationale

SEPTEMBRE - DÉCEMBRE 2019

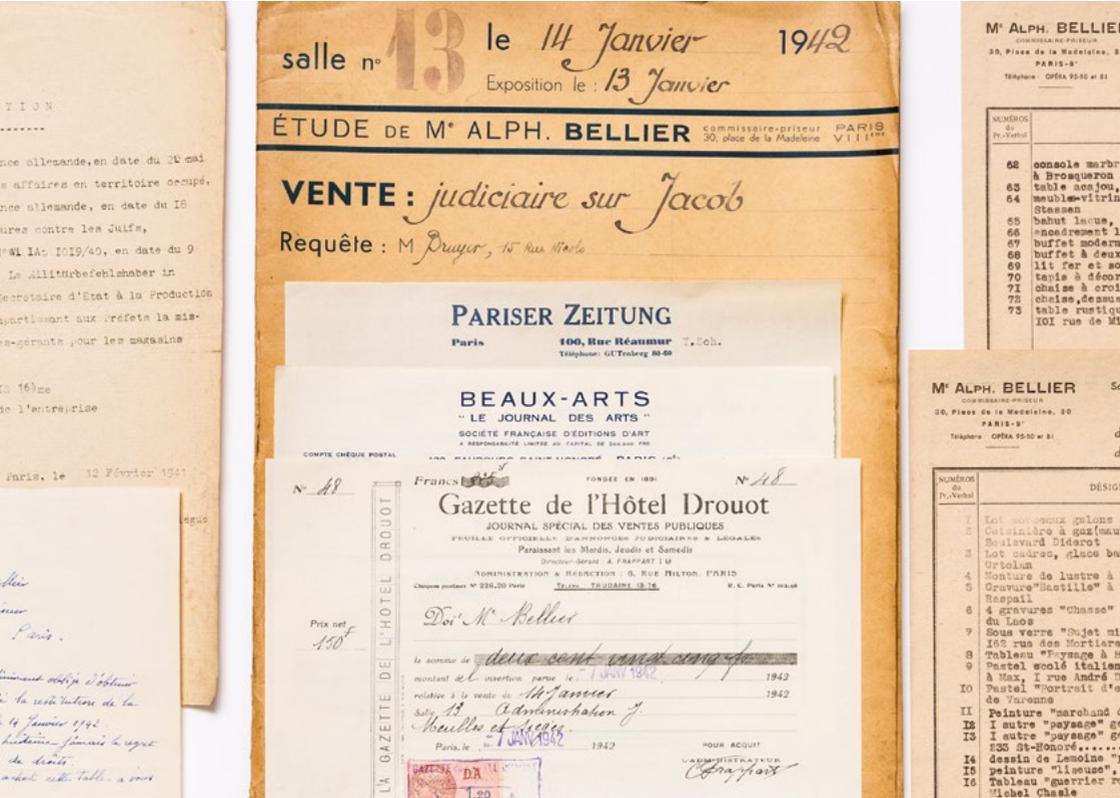
Institut national d'histoire de l'art  
Institut national du patrimoine  
Galerie Colbert, auditorium



Institut national d'histoire de l'art



Dossier de la vente judiciaire Jacob, faite à Drouot le 14 janvier 1942 par le commissaire-priseur Alphonse Bellier. Paris, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, Archives 162. © INHA, photo Michael Quemener (détail).



salle n° 13 le 14 Janvier 1942  
Exposition le 13 Janvier

ÉTUDE DE M<sup>e</sup> ALPH. BELLIER commissaire-priseur PARIS 30, place de la Madeleine, 3<sup>e</sup> VILLIERS

**VENTE : judiciaire sur Jacob**

Requête : M Druyer, 15 rue de la Harpe

**PARISER ZEITUNG**  
Paris 100, Rue Réaumur T. Sch.  
Téléphone: 4176-89-89

**BEAUX-ARTS**  
"LE JOURNAL DES ARTS"  
SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉDITIONS D'ART  
à responsabilité limitée au capital de 200.000 francs

COMPTES CHEQUES POSTAL

FRANCE FONDEE EN 1891 N° 48  
**Gazette de l'Hôtel Drouot**  
JOURNAL SPECIAL DES VENTES PUBLIQUES  
REVUE OFFICIELLE D'ANTIQUITES, D'OBJETS D'ART ET DE LEGALES  
Paraissant les Mardis, Jeudis et Samedis  
Boulevard de la Harpe 110  
ADMINISTRATION & REDACTION 110, RUE MILTON, PARIS  
Chèques postaux N° 226.20 Paris **TELEPHONE 21-14** V. C. Paris N° 226.20  
*Doi M Bellier*  
Le montant de *deux cent vingt cinq fr*  
relatif à la vente de *M. Jacob* le 14 JANV 1942 1942  
Sous *M. Adenot-Holzer J*  
*Muller et Associés*  
Paris, le 14 JANV 1942 1942  
POUR ACQUIT  
L'ADMINISTRATEUR  
*Chapuis*

M<sup>e</sup> ALPH. BELLIER  
COMMISSAIRE-PRISEUR  
30, Place de la Madeleine, 3<sup>e</sup>  
PARIS-8<sup>e</sup>  
Téléphone : GUYRA 95-50 et 81

NUMÉROS de Paris-8 <sup>e</sup>	DESIGNATION
62	console marbrée à Broqueurs
63	table enjou, marbre-vitrin Steensen
64	tabouret en bois, noyau de bois
65	tabouret en bois, noyau de bois
66	noyau de bois
67	buffet moderne
68	buffet à deux lits fer et so
69	lit fer et so
70	table à décor
71	chaise à croi
72	chaise, dessus
73	table rustique 101 rue de M

M<sup>e</sup> ALPH. BELLIER  
COMMISSAIRE-PRISEUR  
30, Place de la Madeleine, 3<sup>e</sup>  
PARIS-8<sup>e</sup>  
Téléphone : GUYRA 95-50 et 81

NUMÉROS de Paris-8 <sup>e</sup>	DESIGNATION
1	Lot de deux galons
2	Cabinet à gaz (mau Boulevard de la Harpe)
3	Lot de deux, glace de
4	Ortolan
5	Monture de lustre à
6	Gravure "Castille" à
7	Repassil
8	4 gravures "Chasse" de Loos
9	Sous verre "Sujet n° 105 rue des Hortiers"
10	Tableau "Vase à la Max, 1 rue André"
11	Tableau "Portrait d' de Varanne"
12	Peinture "Marchand"
13	1 autre "paysan" g
14	1 autre "paysan" g
15	133 St-Denis, etc.
16	dessin de Lesouls"
17	peinture "lieux"
18	Tableau "galerie"
19	Michel Chale



Jan Veth, *Portrait de Fritz Mannheimer*, dessin  
- , Rijksmuseum Amsterdam, inv. RP-T-1962-  
221 © Photo: Rijksmuseum Amsterdam (détail).



Carl Spitzweg, *Fiat Iustitia*, 49x27cm, 1860,  
propriété de la RFA , depuis 2007 engagé dans  
un procès de restitution aux ayants droits de  
Leo Bendel. © BVA/ Kunstverwaltung (détail).

## Programme SEPTEMBRE - DÉCEMBRE 2019

**25 septembre 2019**

**Galerie Colbert, auditorium  
18H30-20H**

**Fritz Mannheimer : un collectionneur passionné**



Jan Veth, *Portrait de Fritz Mannheimer*, dessin -,  
Rijksmuseum Amsterdam, inv. RP-T-1962-221  
© Photo: Rijksmuseum Amsterdam.

En 2012, le Rijksmuseum d'Amsterdam a commencé à enquêter systématiquement sur les provenances des œuvres de sa collection. Cette recherche fait partie d'un projet national visant à identifier les objets qui ont changé de mains entre 1933 et 1945 suite aux ventes forcées ou à l'expropriation de particuliers par les nazis. Après avoir mené cette recherche pour la collection des peintures, l'équipe de provenance du Rijksmuseum a décidé de donner la priorité à l'étude de la collection du juif allemand Fritz Mannheimer (1890–

1939). Le musée conserve actuellement environ 1800 objets de cette collection, dont presque 500 objets sont présentés dans les collections permanentes. Mannheimer a rassemblé une collection d'arts décoratifs au plus haut niveau international dans une période trouble; il a effectué une grande partie de ses achats dans les années 1930 sur le marché international et auprès de particuliers.

**Intervenante**

**Mara Lagerweij (Rijksmuseum, Amsterdam)**

**La conférence aura lieu en anglais**

**17 octobre 2019**

**Galerie Colbert, auditorium  
18H30-20H**

**Décryptage du Jeu de Paume à travers les archives françaises, allemandes et américaines**



Anonyme, Photographie de la salle 5 du musée du Jeu de Paume lors d'une présentation pour le Reichsmarschall Göring, v. 1940-1944, 2016007AC/7. © MAE, Archives diplomatiques-LC.

Réquisitionné par les nazis, le musée du Jeu de Paume permet l'entrepôt et le transit des

Grâce à des documents issus des archives françaises, allemandes et américaines, Marc J. Masurovsky reconstitue la chronologie du pillage par divers services allemands, aidés par des agents et fonctionnaires du régime de Vichy, des collections appartenant à des centaines de propriétaires d'origine juive. Il parlera des goûts divers et forts variés des collectionneurs victimes des spoliations nazies, ainsi que de la destinée de leurs œuvres et objets d'art, tout en évoquant les complicités des marchands et des fonctionnaires impliqués dans les pillages.

#### **Intervenant**

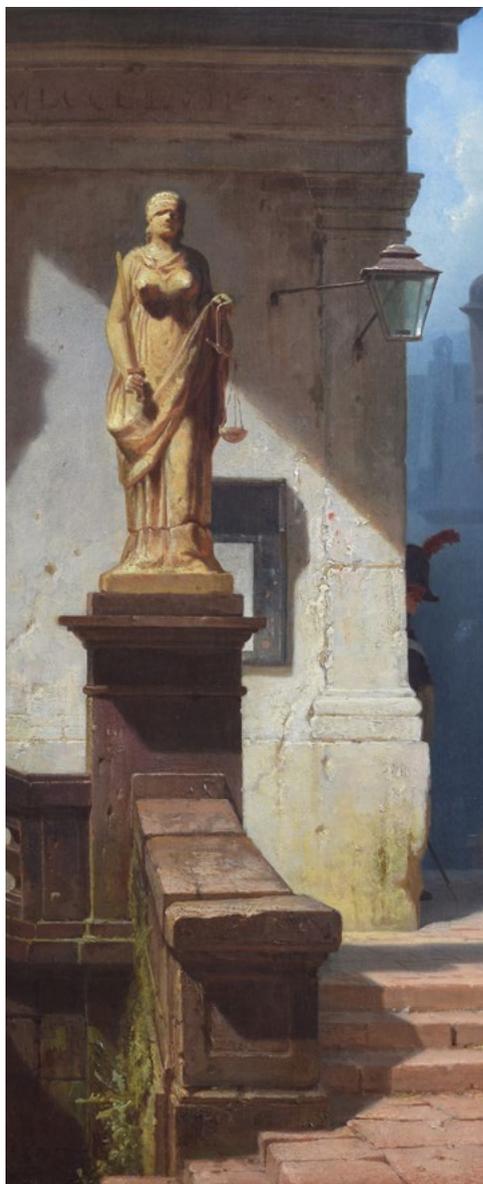
**Marc J. Masurovsky** (Holocaust Art Restitution Project – HARP, Washington)

**6 novembre 2019**

**Galerie Colbert, auditorium  
18H30-20H**

#### **La recherche de provenance en Allemagne, un pays fédéral**

Signataire des « Principes de Washington » en 1998, l'Allemagne s'est engagée dans la recherche de provenance d'objets culturels, principalement conservés dans des institutions publiques. Dans ce pays fédéral qui répartit la responsabilité sur le domaine culturel entre le niveau national et celui des Länder, la politique et la pratique, l'accessibilité aux archives varie en fonction des acteurs. Par exemple, les 17 600 objets culturels issus des *Collecting Points* en 1945 et passés sous la gestion de la RFA en 1952 relèvent aujourd'hui du ministère de la Culture. La recherche sur la provenance des objets est ainsi confiée, de même que les fonds historiques des photos et fichiers des *Collecting Points*, au service de l'Administration d'œuvres d'art de l'Office d'administration fédérale (BVA-Kunstverwaltung). Nathalie Neumann en



Carl Spitzweg, *Fiat Iustitia*, 49x27cm, 1860, propriété de la RFA, depuis 2007 engagé dans un procès de restitution aux ayants droits de Leo Bendel.  
© BVA/ Kunstverwaltung (détail).

donnant un aperçu des résultats récents des recherches de provenance et en évoquant les restitutions.

#### **Intervenante**

**Nathalie Neumann** (Office d'administration fédérale-Administration d'œuvres d'art, Berlin)

**19 décembre 2019**

**Galerie Colbert, auditorium  
18H30-20H**

### **Recherche des biens spoliés en Belgique pendant la Seconde Guerre mondiale. Deux exemples pratiques**



Restitution du tableau de Frits Van den Berghe, *Nu à la traine*, 1928, par le Vice-Premier Ministre Kris Peeters, Ministre de l'Emploi, Economie et Consommateurs et de Catherine De Zegher, Directrice du Musée des Beaux-Arts à Gand, à Nathalie David, fille d'Emile David qui était propriétaire du tableau en 1940 et qui figure sur la photo en noir et blanc.

La « Cellule de récupération des biens spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale en Belgique » a été créée en 1997 au sein du ministère des Affaires économiques (devenu le SPF Economie, PME et Énergie).

Le but de cette unité est de fournir une assistance par le biais de recherches et de conseils aux musées, aux autres

institutions privées et gouvernementales, aux collectionneurs, aux parties prenantes ou aux ayants droit pour tout ce qui concerne les œuvres d'art soustraites, volées ou extorquées en Belgique pendant l'occupation nazie.

Sur la base de deux exemples concrets de restitutions de peintures spoliées à leurs ayants droit en Belgique, Bart Eeman, responsable de la cellule susmentionnée, présentera le déroulement de l'enquête préliminaire sur les archives, la provenance des tableaux, les discussions avec différentes parties prenantes qui ont mené à la restitution finale de ces biens spoliés.

#### **Intervenant**

**Bart Eeman** (Cellule des biens spoliés pendant la Seconde Guerre mondiale en Belgique, ministère des Affaires économiques)

Séminaire  
DE SEPTEMBRE  
À DÉCEMBRE 2019

Institut national  
d'histoire de l'art  
Institut national du  
patrimoine

Galerie Colbert,  
auditorium

Accès

Institut national  
d'histoire de l'art

Galerie Colbert  
2 rue Vivienne ou 6  
rue des Petits-  
Champs,  
75002 Paris

Métro

Ligne 3 : Bourse  
Lignes 1 et 7 : Palais  
Royal - Musée du  
Louvre  
Lignes 7 et 14 :  
Pyramides

Pour plus  
d'information  
Accueil INHA :  
01 47 03 89 00  
www.inha.fr

Entrée libre dans  
la limite des places  
disponibles

## Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945) – Recherche de provenance à l'échelle internationale

La recherche de provenance consacre ses investigations à la reconstitution de la trajectoire des œuvres d'art, depuis leur création jusqu'à leur localisation actuelle. Si cette enquête fait partie des pratiques traditionnelles de l'histoire de l'art, elle a gagné une dimension plus sensible suite aux spoliations opérées par le régime nazi dans toute l'Europe. Très centrale dans le travail des conservateurs, elle est menée et considérée de manière très différente selon qu'elle a fait ou non son entrée dans l'enseignement universitaire ou que des postes spécialement dédiés à cette recherche ont été créés ou non dans les musées. Le séminaire offre un état des lieux et des éclairages sur cette discipline à échelle internationale. L'actuel programme est la suite de notre séminaire, mis en place à l'Institut national d'histoire de l'art depuis janvier 2019. Chercheurs de provenance, conservateurs de musées et ayants-droit de collectionneurs spoliés témoigneront de l'enquête qui leur a permis de retracer la vie antérieure, complexe et morcelée, d'une œuvre d'art, en présentant différentes études de cas. Ce séminaire s'inscrit dans l'actualité des débats autour des biens spoliés pendant la période du nazisme qui – depuis 1998, année où les « Principes de Washington » furent adoptés par 44 pays – tentent de trouver des solutions justes et équitables pour rendre justice à d'anciens propriétaires dépossédés.

En partenariat avec l'Institut national du patrimoine

Comité scientifique

Christian Hottin (INP), France Nerlich (INHA),  
Ines Rotermund-Reynard (INHA), Juliette Trey (INHA)

Programme de recherche

« Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation (1940-1945) », cheffe de projet : **Ines Rotermund-Reynard** (domaine Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art)